MARS 2022 - N°101

fusions

MAGAZINE DE LA MÉTALLURGIE BRETONNE

UIMM Bretagne
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

LA SUPPLY CHAIN AU COEUR DE LA PERFORMANCE

LA COMPÉTITION DES MÉTIERS

WORLDSKILLS

47e édition

LA Compétition des Métiers WorldSkills

Compétition internationale organisée tous les 2 ans, elle permet à des **jeunes professionnels de moins de 23 ans de se confronter dans une soixantaine de métiers, dont les métiers de l'industrie suivants :**

Chaudronnerie / Contrôle industriel / CAO - Ingénierie Mécanique / Électronique / Fraisage / Intégration Robotique / Maintenance Aéronautique / Mécatronique / Production industrielle en équipe / Réfrigération technique / Robotique mobile / Soudage / Tournage.

DÉFENDS LES COULEURS DE TA RÉGION !

INSCRIS-TOI ET GAGNE TA PLACE EN ÉQUIPE DE FRANCE DES MÉTIERS !

AUCUN DIPLÔME REQUIS :
SEULS LE TALENT ET LA DÉTERMINATION COMPTENT

Le parcours du COMPÉTITEUR

PAR WORLDSKILLS FRANCE

étape 1
PARCOURS RÉGIONAL

NOV 2021 À OCT 2022
INSCRIPTIONS
47e Compétition WorldSkills

OCT 2022 À MARS 2023
SÉLECTIONS RÉGIONALES
47e Compétition WorldSkills
Multisite sur toute la France

étape 2
PARCOURS NATIONAL

14 AU 16 SEPT 2023
FINALES NATIONALES
47e Compétition WorldSkills
Lyon, France

étape 3
PARCOURS INTERNATIONAL

11 AU 14 SEPT 2024
FINALES MONDIALES
47e Compétition WorldSkills
Lyon, France

QUI PEUT PARTICIPER ?

Tous les jeunes de moins de 23 ans donc nés à partir du 1er janvier 2002, (26 ans dans certains métiers) – quels que soient ta formation et ton statut : apprenti(e), en alternance, élève de lycée professionnel, étudiant(e), Compagnon, jeune salarié(e), entrepreneur...

COMMENT S'INSCRIRE ?

> Connecte-toi sur **https://inscriptions.cofom.org**.
> Tu y trouveras, région par région, les dates et les lieux où se tiendront les sélections.
> Sélectionne ta région et remplis le formulaire de préinscription en ligne.
> Clique sur Envoyer, tu recevras ta confirmation de pré-inscription par email

INSCRIS-TOI

worldskills France / worldskills Lyon2024

Rejoins-nous sur :

WorldSkills France — 33 rue de Naples 75008 Paris
Contact : **cofom@cofom.org**

worldskills France
LA COMPÉTITION DES MÉTIERS

SOMMAIRE

04 | ACTUS DU RÉSEAU
ACTUALITÉS/AGENDA
DU RÉSEAU UIMM EN BRETAGNE

05 | LA PAROLE À
HUBERT MONGON,
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'UIMM

06 | VOTRE RÉSEAU EN ACTION
LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE

08 | DOSSIER
LA SUPPLY CHAIN AU CŒUR
DE LA PERFORMANCE

16 | GROS PLAN
ZF AUTOCRUISE (PLOUZANÉ - 29)

18 | L'INDUSTRIE RECRUTE
DE LA SENSIBILISATION
À LA PROMESSE D'EMBAUCHE

SITES À VISITER

www.uimm.fr
www.uimmbretagne.fr
www.scoop.it/industrie-en-bretagne
www.uimm35-56.com
www.uimm22.fr
www.uimm-finistere.bzh
www.lindustrie-recrute.fr
www.lindustrie-recrute-bretagne.fr

INDEX DES FINANCEURS

Page 02 : WorldSkills
Page 13 : Breizh Fab
Page 15 : CFAI Bretagne
Page 19 : UIMM Bretagne
Page 20 : ITII Bretagne

FUSIONS | MAGAZINE | **MARS 2022**
Directeur de la publication : Jocelyne Madec.
Rédacteur en chef : David Duval.
Comité de rédaction : Annaig Even-Lelièvre, Emmanuelle Faudot, Carole Gilles, Frédéric Guiomar.
Rédaction : Eve Chalmandrier.
Secrétariat de rédaction/publicité : David Duval, Isabelle Aubaud.
Industries Services Bretagne : 2 B, allée du Bâtiment - 35000 Rennes
Tél. 02 99 12 59 44 - uibretagne@uimmbretagne.fr
Conception et mise en page : Florence Maussion.
Abonnement H.T. : Annuel : 18,29 € - Au n° : 5,34 € - Tirage : 6 000 exemplaires

retrouvez-nous sur :
www.uimmbretagne.fr

LA MÉTALLURGIE DONNE L'EXEMPLE AVEC LA SIGNATURE DE SON NOUVEAU DISPOSITIF CONVENTIONNEL

ÉDITO

Le 7 février, les partenaires sociaux de la métallurgie ont signé la nouvelle convention collective nationale. C'est un moment historique pour les entreprises et les salariés de la branche.

Ce travail démarré en 2016 se concrétise dans un texte modernisé et plus adapté à l'industrie d'aujourd'hui. Il permet aussi de construire pour chaque salarié des parcours tenant compte de l'évolution des métiers et de la diversité des compétences, comme le rappelle Hubert Mongon, délégué général de l'UIMM, qui a mené ces négociations majeures.

L'actualité économique de ce début d'année est marquée par la poursuite de l'augmentation des prix des matières premières et de l'énergie. La guerre en Ukraine risque d'exacerber ces tensions sur les approvisionnements, en particulier sur des matières comme l'aluminium ou les hydrocarbures. Malgré une croissance soutenue en 2021 et des perspectives positives pour 2022, les menaces géopolitiques en Europe auront nécessairement des impacts négatifs pour nos entreprises. C'est pourquoi, face à ces défis, nous avons choisi de mettre en exergue les enjeux de la supply chain dans ce numéro.

Comme lors de la crise sanitaire, plus que jamais, c'est ensemble que nous nous en sortirons. À ce titre, j'invite toutes les entreprises de la métallurgie à prendre connaissance de la nouvelle charte « Industriel engagé pour mon territoire » lancée par le réseau de l'UIMM Bretagne. Adhérer aux valeurs de cette charte doit nous permettre à tous de favoriser le réflexe des achats en proximité, de partager davantage au sein du réseau et ainsi de valoriser nos engagements.

Les finales nationales des Worldskills, la compétition des métiers, se sont déroulées à Lyon en janvier. Je veux féliciter tous les jeunes compétiteurs bretons qui se sont illustrés notamment dans les métiers de l'industrie. Les finales internationales se tiendront en France, à Lyon, en 2024. Le réseau UIMM, au travers de ses chambres syndicales et de son pôle formation, se mobilisera pour que l'excellence de nos jeunes soit dignement représentée. Nous y travaillerons avec la Région, en charge des sélections.

En ce début d'année, nos jeunes scolaires expriment leurs vœux d'orientation. Je les encourage à franchir le pas des parcours vers l'industrie et ainsi à se révéler pour enrichir demain nos entreprises. Pour une France souveraine et réindustrialisée, nous avons besoin d'opérateurs, de techniciens, d'ingénieurs. Dans ses propositions pour les prochaines élections nationales, l'UIMM porte un message fort sur l'orientation. L'UIMM prône une place plus forte pour les mathématiques dans les programmes scolaires et soutient la promotion des sciences et de la culture scientifique auprès de tous les élèves, notamment les jeunes filles.

Jocelyne MADEC
Présidente de l'UIMM Bretagne
Secrétaire de l'UE-Medef Bretagne

ACTUS DU RÉSEAU

BRETAGNE

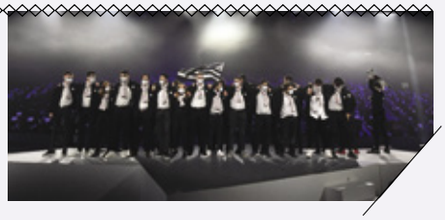
L'équipe de l'UIMM Bretagne se renforce !

Lionel Legrand, chargé de mission Développement Industriel, en provenance de l'UIMM 29, rejoint l'UIMM Bretagne pour mettre en oeuvre le partenariat régional avec le Cetim.

Contact : Lionel Legrand - 06 08 95 74 70 llegrand@uimmbretagne.fr

46e édition des Worldskills

Les finales nationales, du 13 au 15 janvier 2022 à Lyon, ont permis de récompenser quatre candidats bretons dans les métiers de l'industrie :



Alexandre Adjimi, médaille d'or en dessin industriel ; Benjamin Le Duc et Vincent Merel, médaille de bronze en intégration robotique ; Pierre Le Roux, médaille d'excellence en fraisage. Un grand bravo à eux quatre, qui ont fièrement représenté leur région et partagé la passion de leur métier. Pour rappel, la 47e édition des Worldskills est lancée : l'organisation des sélections bretonnes aura lieu en février 2023.

CÔTES-D'ARMOR

Nouvelle collaboratrice

Laëtitia Convert est arrivée en décembre au service juridique de l'UIMM 22. Elle remplace Aurore Le Calvez pendant son congé maternité.

Contact : 02 96 77 22 33 - lconvert@uimm22.fr

Lancement d'une formation de maintenance éolienne

Le président de la région Bretagne, Loïg Chesnais-Girard, est venu présenter, le 20 janvier au Pôle Formation UIMM de Plérin, la formation de technicien de maintenance pour les éoliennes du parc de la baie de Saint-Brieuc qui sera lancée en mars *(lire aussi en p.18)*. Douze stagiaires seront formés pour répondre aux besoins en emplois de l'entreprise Vulcain. Loïg Chesnais-Girard était accompagné de Christian Blais, président de l'UIMM 22 ; Éric Rondeau, directeur général du Pôle Formation UIMM ; Alban Guilloteau, PDG de Vulcain ; Danièle Maillot, directrice territoriale de Pôle emploi dans les Côtes-d'Armor ; Daniel Cueff et Forough Dadkhah, vice-présidents de la région en charge respectivement de la mer et du littoral, et de l'emploi, de la formation et de l'orientation.

ILLE-ET-VILAINE/MORBIHAN

Nouveauté en 2022 : les rencontres du social

L'UIMM 35-56 met en place cette année des réunions semestrielles qui vous permettront de faire un point sur l'actualité sociale de la branche, d'échanger autour d'un sujet à connotation juridique de manière à comparer les pratiques des uns et des autres. La première édition, qui s'est tenue en février, était consacrée au volet salaire des NAO. La seconde édition 2022 portera sur la BDES/BDESE (base de données économiques, sociales et environnementales), comment transformer l'obligation en opportunité et en outil de gestion RH ? Elle aura lieu à Rennes, mardi 14 juin, à 14 h.

Contact : service juridique et SSE - 02 99 87 42 87 svp@uimm35-56.com

Rencontres industrielles

Faites connaître votre entreprise, vos métiers, diffusez vos offres de CDI/CDD, de stages et contrats d'alternance… Pour cela, quatre événements sont prévus en 2022 : le 17 mars à Bruz, le 5 avril à Lorient, le 2 juin à Vitré, et à l'automne dans le Morbihan. Pour en savoir plus : www.rencontreindustrielles.com.

Contact : Maryline Daireaux - 02 99 87 42 87 m.daireaux@uimm35-56.com

FINISTÈRE

Save the date job dating

Tension sur le marché de l'emploi, besoins de nouveaux talents, recrutement d'alternants ? L'UIMM Finistère organise deux job dating le 3 mai à la salle L'Athéna à Ergué-Gabéric et le 12 mai aux Ateliers des Capuins à Brest. Industriels, vous êtes intéressés pour y participer ? Prenez contact avec nous !

Contact : Emmanuelle Faudot - 02 98 02 54 79 emmanuelle.faudot@uimm29.bzh

Réunions d'information sur la nouvelle convention collective

Le texte final de la nouvelle convention collective de la métallurgie a été signé lundi 7 février par la CFDT, la CFE-CGC et FO. Le service juridique organise des réunions d'information dédiées spécifiquement à chaque thème de négociation et reste à votre disposition pour toutes vos questions.

Contact : Isabelle Lefrançois - 02 98 02 54 79 isabelle.lefrancois@uimm29.bzh

AGENDA DU RÉSEAU

LES DATES À RETENIR EN 2022

BRETAGNE

22 mars	Breizh Fab (Atelier et visite) Performance industrielle - Jumeau numérique.
25 mars	Réunion CRIB.
28 avril	Breizh Fab (Workshop) Stratégie et management.
31 mai	Breizh Fab (Atelier et visite) Chaînes numériques dans les PME.
2 juin	Breizh Fab (CDIB) Rencontre prospective.

CÔTES-D'ARMOR

10, 11, 15 et 16 mars	Atelier évolution du dispositif conventionnel (EDC) « Description des emplois », de 9 h à 12 h, à Ploufragan, Lannion, Dinan et Loudéac.
16 mars	Club environnement sécurité « Outil de détection, prévention et réduction des troubles musculo-squelettiques », de 11 h à 12 h 30, à Ploufragan.
24 mars	Formation Cnam « Risques psychosociaux », de 9h à 17h, à confirmer.

ILLE-ET-VILAINE/MORBIHAN

10 mars, 7 avril, 12 mai, 2 juin	Réunion d'actualités juridiques, à partir de 9 h, en visio.
17 mars, 5 avril, 2 juin	Rencontres industrielles à Bruz, Lorient et Vitré.
17 mars	Club des DRH, à 9 h 30, en visioconférence.
25 mars	Club patrons : réforme CC métal. : impacts & opportunités, à 10 h, MX EXTEND à Acigné.
25 mars	Club patrons 56 : mettre l'homme au coeur de l'entreprise, ID Automation à Locminé.
12 avril	Rendez-vous du SSE à 9 h, en visio.
28 avril	Happiness réseau : échange et convivialité autour des économies d'énergie, Locminé, 17h.
27 mai	Club patrons : valoriser et développer la marque employeur, Morbihan, 10 h.

FINISTÈRE

22 mars	Réunion d'information sur la classification de la nouvelle convention collective.
24 mars	100 femmes, 100 métiers : Ingénieur(e) de demain ! Découverte des écoles d'ingénieurs par les jeunes filles.
28 avril	Réunion d'information sur la protection sociale de la nouvelle convention collective.
28 avril	Réunion d'information sur les relations individuelles dans le cadre de la nouvelle convention collective.
3 mai 12 mai	Grands job dating à la salle L'Athéna à Ergué-Gabéric (3 mai) et aux Ateliers des Capucins à Brest (12 mai), de 15h à 20h.
5 avril, 3 mai, 7 juin	Les Mardis de l'Industrie à 9 h 30 à Brest.
1er avril, 6 mai, 3 juin	Les Vendredis de l'Industrie à 9 h 30 à Quimper.

Crédit photo © Blaise Lavigne

HUBERT MONGON

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'UIMM

« NOUS AVONS RÉUSSI À SIGNER UN TEXTE AMBITIEUX »

CETTE CONVENTION APPORTE UNE PROFONDE SIMPLIFICATION ET UN CADRE SOCIAL SÉCURISÉ

LA PAROLE À

Hubert Mongon, délégué général de l'UIMM depuis 2016, a été en première ligne des négociations de la nouvelle convention collective de la métallurgie qui vient d'être adoptée. Il revient aussi sur les messages portés par la branche professionnelle dans la campagne présidentielle en cours.

FUSIONS La nouvelle convention collective de la métallurgie a été signée le 7 février, après plus de cinq ans de négociations. En quoi est-ce une avancée importante et l'objectif d'un texte unique et simplifié est-il atteint ?

C'est une avancée historique. Ces dernières décennies, notre industrie s'est considérablement transformée : elle est devenue plus mondialisée, plus technologique, plus verte. Nos précédents textes conventionnels n'avaient que trop peu suivi cette transformation, créant de l'insécurité juridique et des rigidités pour les entreprises, dans un contexte où l'industrie doit, plus que jamais, être compétitive et attractive. En 2016, nous nous sommes donc attelés, avec les organisations syndicales de la branche, à unifier, transformer, moderniser notre convention collective. Durant plus de cinq ans, nous avons démontré la vitalité et l'exigence du dialogue social au sein de notre branche, en créant une dynamique collective avec les territoires, les entreprises et les organisations syndicales. Nous avons réussi à signer un texte ambitieux qui allie performance économique et progrès social. Ce cadre commun va ainsi organiser la vie quotidienne des 1,6 million de salariés au sein des 42 000 entreprises de la branche.

FUSIONS Quelles sont les principales innovations de cette nouvelle convention collective ?

Elle porte de nombreuses innovations clés pour les salariés et les entreprises. D'abord, une profonde simplification et un cadre social sécurisé qui va permettre aux entreprises de gagner en compétitivité. Elle permet également de construire des parcours solides et adaptés pour chaque salarié : la nouvelle convention crée une classification unique et objective pour tous les emplois de la branche. Cette dernière a été entièrement rebâtie pour prendre en considération l'évolution des métiers et la diversité des compétences, et ainsi supprimer les différences catégorielles injustifiées. Cette nouvelle grille permet de définir les salaires au niveau national. Autre nouveauté importante : pour la première fois, la branche se dote d'un régime de protection sociale propre étendu aux non-cadres.

FUSIONS L'UIMM et le gouvernement négocient actuellement un plan de réduction des tensions sur le recrutement. En quoi consiste-t-il ?

Nous travaillons avec le ministère du Travail et les organisations syndicales de notre branche depuis plusieurs mois à l'élaboration de ce plan. L'idée est d'orienter un certain nombre de moyens pour accélérer une réponse adaptée aux besoins de nos entreprises. Ce plan doit amplifier les dispositifs de formation des demandeurs d'emploi vers nos métiers en tension, faciliter les transitions professionnelles et mieux orienter les demandeurs d'emploi et salariés en reconversion vers les métiers porteurs. En somme : mettre fin au paradoxe des emplois non pourvus dans la métallurgie, alors même que le taux de chômage dans le pays reste élevé !

FUSIONS Nous sommes en pleine période de campagne pour l'élection présidentielle. Trouvez-vous que l'industrie est suffisamment abordée dans les programmes, dans les débats ?

La crise sanitaire a déclenché une prise de conscience salutaire de la nécessité d'avoir en France une industrie forte. Nous formulons à cet égard 15 propositions pour faire de la réindustrialisation une priorité nationale. Par ailleurs, nous invitons les candidats à venir exposer leur projet pour l'industrie le 9 mars à la Maison de la Mutualité à Paris. Nous voulons faire de cet événement un temps fort de la campagne. Car au-delà de cette période importante de notre pays, il faut bien mesurer à quel point les choix politiques du prochain quinquennat seront déterminants pour permettre à la France de retrouver le rang de grande nation industrielle qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

FUSIONS Quelles sont les trois priorités portées par l'UIMM auprès des candidats ?

Nous avons défini trois grandes priorités pour que la réindustrialisation de la France devienne une réalité. La première, c'est la refonte de notre modèle social pour qu'il soit plus efficient et compatible avec l'impératif de compétitivité. Nous plaidons par exemple pour l'allègement des cotisations employeurs de 17 milliards d'euros supplémentaires et la baisse de 30 à 35 milliards d'euros des impôts de production durant le prochain quinquennat.

La seconde priorité, c'est d'améliorer la performance de notre système éducatif et de formation en partant davantage des besoins exprimés par les entreprises. À cet égard, l'orientation est clé et doit s'inscrire pleinement dans cette optique. Nous appelons par ailleurs à remettre les sciences au cœur des programmes de l'Éducation nationale.

Notre troisième priorité vise à faciliter et accompagner les mutations du travail pour répondre aux attentes des futures générations et préserver l'emploi. Nous souhaitons par exemple faciliter, sécuriser et simplifier les transitions professionnelles. C'est la combinaison de ces trois chantiers indispensables qui permettra à notre industrie de retrouver toute sa puissance et son rayonnement international. ■

LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE

POUR ATTIRER, LES INDUSTRIELS VALORISENT LEURS SAVOIR-FAIRE

Montrer une industrie moderne, innovante, soucieuse de l'environnement. Présenter des entreprises technologiques, performantes, inventives. Faire connaître des métiers concrets, valorisants, bien rémunérés. Casser les représentations négatives autour de l'industrie est un travail de longue haleine que l'association Ajir Bretagne mène depuis 15 ans, notamment avec une action phare : la Semaine de l'industrie.

Annaig Even-Lelièvre coordonne l'association Ajir Bretagne.

La dixième édition de la Semaine de l'industrie s'est tenue du 15 novembre au 1er décembre. Impulsée au niveau national par le ministère de l'Économie et des Finances, elle implique toutes les branches industrielles ainsi que les partenaires institutionnels et territoriaux. Avec un objectif commun : montrer la réalité de l'industrie bretonne d'aujourd'hui. *« Le recrutement est un des principaux problèmes des industriels actuellement,* présente Daniel Tunier, président d'Ajir Bretagne, association qui pilote dans la région la Semaine de l'industrie. *Il faut donc renforcer l'attractivité de l'industrie, en informant le public sur les besoins des industriels - il y a de l'emploi, 20 000 recrutements en 2021 - et créer des vocations en sensibilisant les jeunes à ces métiers qui donnent du sens. Nous voulons promouvoir une orientation positive vers des métiers de plus en plus technologiques. »* D'autant plus que le contexte national est plutôt porteur avec le soutien apporté par le gouvernement à l'apprentissage et le constat, du fait de la crise sanitaire, de l'importance de réindustrialiser la France.
Pour cela, en Bretagne, 115 entreprises se sont mobilisées durant la Semaine de l'industrie pour participer aux actions déployées, sachant que 227 événements ont été organisés durant cette période en Bretagne. Touchant au total près de 7 000 jeunes, demandeurs d'emploi ou parents et professionnels de l'emploi, de l'insertion et de l'orientation, comme chaque année.
Pour y parvenir, Ajir Bretagne dispose d'une palette d'outils. Les visites d'entreprises sont la marque de fabrique de la Semaine de l'industrie. Sur l'édition 2021, 52 industriels ont ouvert leurs portes. *« La meilleure façon de casser les idées reçues, c'est de voir comment c'est en vrai,* pointe Annaig Even-Lelièvre, déléguée générale adjointe de l'association. *Et ça fonctionne. À chaque fois, les visiteurs sont surpris de voir des usines lumineuses, technologiques, des professionnels passionnés par leur boulot avec des parcours enrichissants. C'est valorisant pour les industriels de montrer leurs savoir-faire et cela les met en lien avec des gens du territoire. »* Ces visites sont destinées aux scolaires et demandeurs d'emploi.

L'INDUSTRIE SE DÉCOUVRE SUR GRAND ÉCRAN

C'était une nouveauté. Du 22 au 26 novembre, l'UIMM 29 a organisé un événement inédit autour du cinéma : l'Industrie fait son show. Un festival du film industriel dont les jeunes sont le jury, avec projections, tapis rouge et lauréats. Quatorze films réalisés par des entreprises du département ont été projetés, lors de trois séances à Morlaix, Quimper et Brest, à 1 200 collégiens et lycéens de la 4e à la 2nde, venus de tout le territoire. Les jeunes pouvaient ensuite voter pour élire leur film préféré dans quatre

DÉCOUVRIR L'INDUSTRIE PAR LE JEU

Masques de réalité virtuelle, escape game, tablettes… Pour faire découvrir les métiers de la métallurgie, l'UIMM 22 mise sur le ludique. Pendant la Semaine de l'industrie, les équipes sont intervenues auprès de neuf classes de 3e et huit classes de 2nde, soit plus de 400 élèves. Après avoir présenté les grands indicateurs de l'industrie en Bretagne et plus particulièrement les entreprises, notamment atypiques, du département, place au jeu ! Avec les masques, les jeunes doivent réaliser virtuellement une pièce pour réparer un exosquelette. Autre atelier,

LA MEILLEURE FAÇON DE CASSER LES IDÉES REÇUES, C'EST DE VOIR COMMENT C'EST EN VRAI

Et si les jeunes ne viennent pas à l'industrie, l'industrie ira à eux. *« Cette année, nous avons voulu élargir notre offre avec des interventions en classe »*, indique la coordinatrice. Quinze présentations ont eu lieu à destination d'élèves allant de la 4e à la 1re, animées par un industriel du bassin d'emploi ou un représentant des branches professionnelles.

Un parcours éphémère des métiers

Depuis deux ans, Ajir Bretagne dispose également d'un nouvel atout : un parcours éphémère des métiers industriels, qui permet d'organiser des actions d'attractivité facilement, dans n'importe quel territoire. Il s'agit d'un parcours mobile en cinq étapes, au décorum industriel et stylisé. Ainsi les visiteurs passent dans les différents stands (recherche et développement ; production ; maintenance et installation ; qualité, sécurité, environnement ; fonctions supports) et rencontrent à chaque fois deux industriels. Pour cette édition, le parcours éphémère a fait halte dans huit villes : Saint-Brieuc, Fougères, Vitré, Le Faouët, Quimper, Saint-Malo, Rennes et Pontivy.

Ajir Bretagne propose également une version digitale du parcours des métiers (www.parcours-metiers-industriels.bzh), accessible toute l'année et comprenant un kit d'animation téléchargeable pour les professionnels. *« Nous venons de réaliser et de mettre en ligne sur ce site des vidéos pour illustrer les différents métiers avec des professionnels bretons,* explique Annaig Even-Lelièvre. *Et nous travaillons sur une plateforme en 3D de découverte de l'industrie qui devrait être prête en fin d'année. »*

Enfin, Ajir Bretagne a identifié et mis en valeur 227 autres actions de promotion de l'industrie qui ont eu lieu sur le territoire à cette période, comme L'Industrie fait son show dans le Finistère *(lire ci-dessous)*, le Salon de l'innovation de Bain-sur-Oust (auquel plus de 7 000 personnes ont participé en trois jours)..., afin de les relayer sur le site régional de la Semaine de l'industrie, mais aussi au niveau national. En matière d'attractivité, l'union fait la force. ■

Le parcours éphémère des métiers permet aux visiteurs de découvrir toutes les fonctions d'une entreprise industrielle en cinq étapes.

TAXE D'APPRENTISSAGE : FLÉCHEZ AJIR BRETAGNE

Les ressources d'Ajir Bretagne sont principalement issues de la collecte du solde de la taxe d'apprentissage. *« Sans ce financement, il n'y a pas d'actions »,* précise Annaig Even-Lelièvre. Ces fonds propres permettent aussi de lever d'autres financements et subventions, notamment auprès de l'Opco 2I. Le solde de la taxe d'apprentissage est le seul impôt que les entreprises peuvent flécher vers une association. Ajir Bretagne œuvre pour une des principales problématiques des industriels, le recrutement et l'attractivité. En 2021, près de 300 industriels ont fléché cet impôt vers Ajir Bretagne.

Contact : Bérenger Martin, b.martin@ajir-industrie.bzh

CONTACT Ajir Bretagne

Annaig Even-Lelievre - **Tél. 02 99 87 42 71**
Courriel : a.even-lelievre@ajir-industrie.bzh
Site : www.ajir-industrie.bzh - www.semaine-industrie-bretagne.fr

catégories : entreprise, produit ou service, métier et coup de cœur du jury. Les trophées, fabriqués par des apprentis du Pôle formation UIMM, ont été remis lors d'une cérémonie de clôture. Verdict ? La base opérationnelle de l'Île Longue a été élue dans la catégorie entreprise, la plancha de Krampouz dans la catégorie produit, et la cybersécurité de Naval group pour le métier. Le coup de cœur du jury a quant à lui été remporté par ELM Leblanc.

TOUS MOBILISÉS

Durant la Semaine de l'industrie, 27 entreprises de la métallurgie ont participé aux différentes actions en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan. Par exemple, Sulky Burel *(photo)* a ouvert les portes de son usine de Châteaubourg. Par ailleurs, quatre parcours des métiers ont été organisés en Ille-et-Vilaine et deux dans le Morbihan, proposant 18 créneaux de visites au total. Les conseillères de l'Industrie recrute en Bretagne de l'UIMM 35-56 ont aussi participé à l'ensemble de ces parcours.

autre ambiance, avec l'escape game : on a perdu la trace d'un bathyscaphe d'exploration des fonds sous-marins. Pour le retrouver, il faut diagnostiquer la panne et réparer le système de communication. Et sur tablettes, des jeux et des quiz sont proposés avec l'Odyssée de l'industrie. *« C'est un format que nous testions cette année pour la première fois,* explique Frédéric Guiomar, responsable emploi-formation à l'UIMM 22. *Et ça a beaucoup plus, aux élèves comme aux enseignants. »* De quoi faire des adeptes.

DOSSIER |

LA SUPPLY CHAIN AU COEUR DE LA PERFORMANCE

LES SUPPLY CHAINS DE DEMAIN SERONT RESPONSABLES OU NE SERONT PLUS

Pénuries de matières premières ou de composants, hausse des prix, du coût de l'énergie, des taux de fret, effets de stock… Dans les entreprises industrielles, les coups de fil des fournisseurs et les réunions de crise s'enchaînent. Depuis deux ans, les conséquences de la pandémie de Covid et aujourd'hui la guerre en Ukraine, ont ébranlé les supply chains comme jamais, et pour faire face, les industriels doivent redoubler d'agilité.

« La mondialisation, la concurrence internationale et l'essor du digital font que depuis 20 ans, nous vivons dans un monde Vuca », avance Caroline Mondon, directrice du développement de l'Association francophone de supply chain management (AfrSCM). Vuca (ou Vica en français) pour décrire un monde variable, incertain, complexe et ambigu. Un contexte largement mis en exergue depuis 2020 par la crise sanitaire puis par la guerre en Ukraine. *« Il n'est plus possible aujourd'hui de piloter une entreprise de façon linéaire, sans prendre en compte ce qui se passe dans son environnement pour s'y adapter. Un management efficace de la supply chain devient donc un vecteur de création de valeur, afin de mettre en place une stratégie réaliste d'entreprise »*, poursuit-elle. La supply chain qu'est-ce que c'est ? Sans véritable équivalent en français, il s'agit de *« la chaîne d'entreprises qui va du premier fournisseur jusqu'au dernier client et qui permet de créer de la valeur »*, définit Élodie Le Provost, déléguée générale du cluster Bretagne supply chain. Celle-ci est composée de plusieurs flux qu'il est nécessaire de synchroniser : les flux physiques de matières et de produits (la logistique) mais aussi les flux financiers (dont la trésorerie) et d'information. Auxquels Caroline Mondon ajoute les flux de compétences. *« La performance de cette chaîne se mesure à la hauteur du plus faible de ses maillons,* pointe Élodie Le Provost. *Il ne suffit pas qu'une entreprise soit forte pour que le bon produit arrive au bon moment, au bon prix et au bon client, il faut que la chaîne complète le soit. Ce qui demande une collaboration renforcée entre les différents acteurs. »*

Arbitrer entre les objectifs des uns et des autres

Collaboration, coopération… Ce sont des mots qui reviennent souvent quand on parle de supply chain, et encore plus lorsque l'on évoque le supply chain management, la fonction qui consiste à piloter tous ces flux au sein d'une entreprise mais aussi au-delà, en prenant en compte les fournisseurs, sous-traitants, distributeurs, transporteurs, le contexte international, les marchés…
« Quand on travaille en silos, chaque service poursuit ses propres objectifs, explique Caroline Mondon. *Les acheteurs veulent acheter des lots importants pour baisser le prix unitaire, les responsables de production préfèrent les grandes séries pour utiliser au maximum leurs machines, les commerciaux veulent servir leurs clients sans délai. Le supply chain manager, qui a une vision trans-*

EN CHIFFRES

80 % DANS CES MÉTIERS, 8 SALARIÉS SUR 10 SONT DES HOMMES.

versale et a compris la stratégie de l'entreprise, va faire en sorte de créer des synergies entre les équipes. Il se focalise sur les priorités pour satisfaire la demande client et en même temps pour assurer un retour sur investissement. »

La demande est de plus en plus volatile, d'où l'importance de savoir se remettre en question, de faire preuve d'agilité et d'avoir une approche systémique des supply chains de l'entreprise, pour pouvoir s'adapter rapidement. *« Car une supply chain bien gérée permet d'éviter le gaspillage de matière, d'argent, d'énergie, de temps, de motivation, de compétence,* liste Caroline Mondon. *Ce qui permet de réinvestir dans l'innovation, qui est une des forces de l'industrie française. »*

Caroline Mondon est directrice du développement de l'Association francophone du supply chain management.

Des métiers qui se professionnalisent

Aujourd'hui, le supply chain management n'est plus l'apanage des grands groupes. Les PME aussi peuvent et doivent s'en saisir. *« Le premier symptôme d'une supply chain mal gérée, ce sont les problèmes de trésorerie, qui affaiblissent particulièrement les PME »*, pointe Caroline Mondon. Le dirigeant ou le comité de direction peuvent occuper cette fonction. Ou faire monter en compétences certains salariés à des postes de coordinateurs de flux, responsables supply chain… *« Ce sont des métiers nouveaux dans les PME,* admet Élodie Le Provost, *mais ils se professionnalisent. »*

Des modes d'organisation intuitifs et faciles à appréhender se développent comme le concept DDAE (Demand driven adaptative enterprise) *« qui permet à des professionnels de niveau bac +3 de se former en deux jours »*, souligne Caroline Mondon. La méthodologie DDMRP (Demand driven material requirements planning) est aujourd'hui développée dans des industries internationales. Pour en présenter les enjeux, l'AfrSCM organise des serious games : l'objectif est, sous forme de jeu, de sauver une entreprise grâce aux bonnes pratiques de supply chain management et de sensibiliser les acteurs à la nature systémique des supply chains. Des exemples parmi d'autres qui permettent de monter en compétences dans ce domaine.

Une étude réalisée par la CCI Bretagne en 2021 [1] montre d'ailleurs que les entreprises bretonnes ne sont pas en retard sur cette question : *« La région a pourtant un tissu important de PME, mais 70 % des entreprises interrogées déclarent avoir quelqu'un en charge du pilotage de la supply chain »*, indique la déléguée générale de Bretagne supply chain, qui a participé à cette étude. L'enquête montre aussi que les métiers de la supply chain (transport, logistique, manutention, achats, ordonnancement, prévisions…) au sein des chargeurs représentent 33 000 emplois en Bretagne, dont 53,9 % dans l'industrie. Avec des tensions concernant les caristes et préparateurs de commandes, mais aussi les techniciens de niveaux bac +2 et bac +3. *« En termes de compétences, les équipes supply chain ont de plus en plus de défis à mener de front, avec des enjeux au niveau du transport international, des approvisionnements, de la digitalisation… »*, relève Élodie Le Provost.

Élodie Le Provost est déléguée générale de Bretagne supply chain.

En première ligne face aux défis de l'industrie

Car ces métiers sont en première ligne des grands changements qui touchent aujourd'hui l'industrie, en matière de développement numérique avec l'usine et l'entrepôt 4.0, les échanges d'information, la blockchain, la cybersécurité. Mais aussi les impacts sur l'environnement, la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), l'économie circulaire, la relocalisation. *« Dans de nombreux cas, il est finalement plus rentable de raccourcir les supply chains en relocalisant la production sur le marché où se trouvent les clients »*, souligne Caroline Mondon. Dans cet esprit, les UIMM bretonnes ont d'ailleurs mis en place une charte « Industriel engagé pour mon territoire », qui favorise l'entraide et réflexe de proximité au sein du réseau de la métallurgie.

Car Caroline Mondon en est persuadée : *« Les supply chains de demain seront responsables ou ne seront plus. Les jeunes générations commencent à refuser de travailler pour des entreprises qui n'ont pas de programmes RSE ambitieux, les entreprises ne s'implantent plus sur certains territoires pour des questions de pollution, et de plus en plus de clients n'achètent plus de produits fabriqués dans de mauvaises conditions sociales. »* Des arguments pour attirer les jeunes vers ces métiers ouverts sur le monde, où le travail d'équipe prime et l'impact global et à long terme sont pris en compte. ■

(1) *« Les emplois et compétences des fonctions supply chain dans l'industrie et la distribution en Bretagne »*, 2021, par la CCI Bretagne, en partenariat avec Bretagne supply chain. Disponible sur le site internet de la CCI Bretagne.

10 % LES SALARIÉS DE LA SUPPLY CHAIN REPRÉSENTERAIENT 10 % DES EMPLOIS DU SECTEUR MARCHAND, SOIT 80 000 EMPLOIS EN BRETAGNE, DONT 33 000 POUR LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE ET DE LA DISTRIBUTION.

40 UNE QUARANTAINE DE MÉTIERS DE LA SUPPLY CHAIN ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS, DANS LES DOMAINES DES ACHATS, APPROVISIONNEMENTS, GESTION DES STOCKS, LOGISTIQUE, TRANSPORT, ORDONNANCEMENT, VENTES…

Données issues de l'étude de la CCI Bretagne sur les emplois des fonctions supply chain.

MOBILTRON

Argentré-du-Plessis - 35

LE RÉEMPLOI COMME AXE DE CROISSANCE

LE CRÉNEAU DE LA RÉCUPÉRATION ET DE LA SECONDE MAIN EXPLOSE

Sur le segment du recyclage des téléphones, en pleine croissance, Mobiltron propose tout un panel de services.

Le logisticien Mobiltron jongle avec les flux : gestion des stocks, expéditions, retours, circulation des informations… Mais pour faire la différence, il propose aussi de nombreux services, notamment dans le secteur des télécoms où il mise sur la logistique du recyclage.

Stéphane Jamin est directeur de Mobiltron, qui a été rachetée en 2020 par Cordon Group et deux associés, dont il fait partie.

Mobiltron est un spécialiste de la logistique à valeur ajoutée. *« Nous apportons du service et de la gestion de la supply chain »*, présente Stéphane Jamin, le directeur. L'entreprise a deux métiers principaux : la logistique des produits de télécommunication dont une part importante de produits de seconde main (40 % du chiffre d'affaires, de 10 millions d'euros en 2021) ; et le e-commerce (50 %). Mobiltron, filiale de Cordon Group depuis 2020, connaît une croissance de 10 % par rapport à 2020, qui était déjà une belle année.

Côté télécoms, le logisticien travaille avec les recycleurs, qui rachètent les téléphones aux particuliers. Ceux-ci sont alors triés par Mobiltron, qualifiés, testés, un effacement certifié des données personnelles est effectué. *« Le créneau de la récupération et de la seconde main explose,* souligne Stéphane Jamin. *Et dans le domaine des télécoms, nous sommes un acteur clé. Nous sommes passés de 30 000 pièces par an à près d'un million aujourd'hui. »* Mobiltron propose aussi ses services pour les tablettes, consoles de jeux… et a des projets pour se développer dans le reconditionnement et le réemploi des produits.

Spécialiste des ventes événementielles

Côté e-commerce, là aussi, Mobiltron est un prestataire de logistique, pour le marché B to C. La société travaille avec une cinquantaine de clients permanents, gros donneurs d'ordres et petits fabricants, dont l'activité a connu une forte progression avec la pandémie. Pour eux, elle stocke les produits (cartables, jeux de société, bijoux, vêtements…), reçoit les commandes, les prépare, les remet aux transporteurs et s'assure du suivi jusqu'à la livraison au client final. Mobiltron gère aussi la logistique retour. *« Nous pouvons avoir des clients à quelques dizaines de commandes par jour et d'autres à plus de 10 000 en période de pointe »*, souligne le directeur. Les effectifs, à 85 % féminins dans l'atelier, fluctuent aussi, d'une centaine d'équivalents temps plein (intérimaires compris) en vitesse de croisière à 140 en décembre. Pour le stockage, Mobiltron dispose de 20 000 m² dans trois entrepôts, deux à Argentré-du-Plessis et un à Vitré. *« Pour nous développer, il nous faut des surfaces de stockage supplémentaires. Nous avons des projets en cours »*, glisse le dirigeant.

« Nous ne pouvons pas concurrencer les géants du secteur comme Amazon, mais ce qu'on attend de nous, c'est la fiabilité et une très forte réactivité », pointe Stéphane Jamin. Si bien que Mobiltron est devenu un spécialiste des ventes événementielles, type ventes privées. *« Nous sommes en capacité d'intégrer des clients éphémères sur des périodes de trois semaines, ce qui demande beaucoup d'agilité. »*

Certifié Iso 14001

Pour une supply chain efficace, la circulation des informations est un point crucial. *« Nous avons quatre développeurs qui s'occupent des systèmes d'information. »* Mobiltron dispose d'un EDI (système d'échange électronique de données) pour communiquer avec les clients. Ceux-ci ont également accès aux stocks, commandes et retours via un extranet. *« Les outils informatiques permettent à nos clients d'agir sur le flux d'informations »*, souligne le directeur.

Enfin, les clients sont de plus en plus attentifs à l'aspect environnemental de leur logistique. Mobiltron est d'ailleurs certifié Iso 14001 depuis le 1er janvier. Cela influe sur la politique d'emballage : éviter le plastique, adapter la taille des colis… Certains clients demandent aussi des transports moins polluants. Sachant que dans ce secteur hyperconcurrentiel, le prix reste central. *« Grâce à notre capacité d'expédition, nous pouvons négocier de bons prix pour le transport. Mais nous devons surtout proposer la bonne solution, en fonction du coût, du délai, du besoin d'assurance ou non… »* Du sur-mesure, toujours. ■

CONTACTS Mobiltron

20 rue Pierre et Marie Curie
ZA La Blinière
35370 Argentré-du-Plessis
Tél. 02 99 75 71 00
Courriel : commercial@mobiltron.fr
Site : www.mobiltron.fr

NOVATECH INDUSTRIES
Lannion - 22

LES ACHETEURS EN PREMIÈRE LIGNE

Pour le sous-traitant électronique Novatech, qui compte trois sites de production à Lannion, Ploumilliau et Pont-de-Buis, le coût de la matière et des composants représente 70 % du chiffre d'affaires en moyenne. C'est dire l'importance de la fonction achats dans l'entreprise.

Dominique Lavigne dirige le service achats du groupe Novatech, composé de dix personnes.

« Nous sommes acteurs de la compétitivité du groupe et de son développement », présente Dominique Lavigne, directeur des achats du groupe Novatech et de ses deux sociétés Novatech Industries (orientée marchés industriels) et Novatech Technologies (orientée marchés à environnement contraint). De la compétitivité car l'achat des composants aux meilleures conditions permet le bon fonctionnement de la production. Et du développement car les acheteurs travaillent aussi en amont avec les commerciaux pour faire les meilleures propositions aux clients. Le service achats participe avec le bureau d'études à la conception des produits et aux démarches de design to cost. *« Nous n'avons pas de site de production low cost et pour être compétitif dans un environnement très concurrentiel, cela passe par un processus industriel optimisé mais aussi par les meilleurs choix composant - fournisseur - technologie. »*

Au sein de Novatech (320 salariés pour 50 millions d'euros de chiffre d'affaires), la fonction achats est transversale à l'ensemble du groupe et collabore avec tous les services. Les acheteurs travaillent aussi avec les approvisionneurs, le service qualité, les responsables supply chain... *« C'est important de partager les mêmes objectifs,* explique Dominique Lavigne. *On pourrait être tenté de négocier des stocks plus importants pour avoir un meilleur prix, mais ce n'est pas viable pour la supply chain et la maîtrise de la trésorerie de l'entreprise. »*

Management du risque fournisseur

Le rôle premier du service achats est de sélectionner et qualifier les fournisseurs *« en fonction de leur compétitivité, de la réponse technologique à notre besoin, de la localisation, de leur capacité technique... »*, détaille le responsable. Novatech travaille avec environ 400 fournisseurs, pour 30 000 références de composants. Les composants électroniques représentent 70 % de la valeur des

Novatech Industries travaille principalement pour les marchés industriels comme le médical, la puissance, l'électroménager. Sa société sœur Novatech Technologies est destinée aux secteurs plus contraints comme le spatial, la défense ou le ferroviaire.

L'INNOVATION DOIT ÊTRE DÉSORMAIS AU CŒUR DE NOTRE RELATION FOURNISSEUR

achats. Les acheteurs doivent aussi intégrer le management du risque (de défaillance de fournisseur, du marché...). Processus clé, notamment avec les difficultés d'approvisionnement actuelles.

« Nous n'avons jamais été dans une telle situation, souligne Dominique Lavigne. *La crise est profonde et touche l'ensemble des composants électroniques. »* Aux pénuries mondiales et allongements de délais s'ajoute une inflation importante : du prix des composants (+5 à 30 % selon les types) et du transport. Sans compter les phénomènes d'allocation, les fabricants limitant les quantités livrées pour pouvoir servir un maximum de clients. Les conséquences sont importantes pour les sous-traitants électroniques : désorganisation et retards de production, tensions au niveau de la trésorerie, coûts en hausse plus ou moins difficiles à répercuter aux clients, obsolescence accélérée de certains composants, tension sur le personnel...

Flexibilité

Face à cette crise, les acheteurs, comme tous les services, font preuve de flexibilité. Le prêt garanti d'État obtenu par la société en 2020 participe au financement du stock et à la croissance. Novatech anticipe les besoins de ses clients à 18 mois pour pouvoir engager les commandes plus tôt. Le bureau d'études redesigne les produits en fonction des pénuries de composants. *« Et au sein de la filière, un système d'entraide s'est mis en place avec un partage des surstocks »*, décrit Dominique Lavigne.

Au-delà de la gestion de cette crise, la fonction achats est aussi en pleine évolution. *« L'innovation doit être désormais au cœur de notre relation fournisseur,* pointe Dominique Lavigne. *La digitalisation des outils transforme aussi notre métier. »* De plus, l'entreprise s'est dotée d'une charte interne d'achats responsables, qui porte sur les aspects éthiques et environnementaux. *« De plus en plus de clients nous demandent des produits plus responsables, avec un impact environnemental plus faible. Les achats locaux sont privilégiés lorsque cela est possible. »* ■

CONTACTS

Novatech Industries

1 rue Paul Sabatier
22300 Lannion
Tél. 02 96 48 24 40
Site : www.novatech-groupe.com

BELMET
Le Relecq-Kerhuon - 29

LES RELATIONS DE CONFIANCE SÉCURISENT LES FLUX

Le négociant de produits métallurgiques et de fournitures industrielles Belmet est en pleine croissance : + 60 % de chiffre d'affaires en 2021 et un nouveau centre de stockage à côté de Rennes. Pour cela, l'entreprise s'appuie sur la proximité, la réactivité et la technicité. D'un bout à l'autre de sa supply chain.

Aciers, inox, aluminium, bardage, mais aussi appareils de soudure, machines-outils, fournitures industrielles… Dans les hangars de Belmet, on trouve de tout pour faire tourner les industriels comme les entreprises du bâtiment. *« Nous sommes un négociant indépendant breton pour les Bretons »*, souligne François Bellion, directeur général de l'entreprise, qui fait partie du groupe Cofibel.
« Nous sommes le deuxième maillon de la chaîne, présente-t-il. *Concernant les produits métallurgiques* (NDLR : 90 % du chiffre d'affaires de 57 millions d'euros en 2021), *le premier, ce sont les usines qui produisent le métal. »* Une trentaine de fournisseurs quasiment exclusivement européens, situés en Espagne, Italie, Allemagne et Autriche. *« C'est une volonté de longue date, un gage de qualité et d'une supply chain mieux maîtrisée. Avec aujourd'hui des coûts de transport qui s'envolent et des délais à rallonge, notre choix est d'autant plus pertinent. »* François Bellion insiste sur la relation de confiance développée avec ses fournisseurs, ce qui a notamment permis de limiter les pénuries de matériaux en 2021.

Une flotte de camions en propre

Une proximité qui s'applique aussi aux clients. Belmet dispose de trois sites, à Brest, Quimper et Saint-Brieuc, dont les stocks sont adaptés aux caractéristiques de chaque territoire. Un quatrième est en construction près de Rennes, pour un investissement de 6 millions d'euros, stock compris. *« Ces relations de long terme avec nos clients nous permettent de bien connaître leurs besoins, les caractéristiques de leur entreprise »*, constate le directeur.
D'autant plus que Belmet dispose de sa propre flotte de poids lourds, tous équipés d'une grue, et de chauffeurs internes. L'entreprise peut ainsi livrer ses clients plusieurs fois par semaine et prendre des commandes jusqu'à 18 h pour le lendemain. *« C'est une de nos spécificités,* souligne François Bellion. *Nous aurions pu sous-traiter cette tâche, mais nos chauffeurs sont aussi nos ambassadeurs. »*
Concernant le négoce de fournitures industrielles, la supply chain est un peu différente : le nombre de références est beaucoup plus élevé et les fournisseurs plus nombreux. Et pour la livraison, les articles étant moins encombrants, Belmet a recours à des messageries afin d'augmenter les cadences.
Pour maîtriser cette supply chain, Belmet est bien sûr équipé d'un système informatique et travaille à la mise en place d'un ERP (un logiciel de gestion intégrée). *« Le digital a permis de développer notre activité, mais il ne fait pas tout,* pointe le dirigeant. *L'outil fait des propositions d'approvisionnement mais ce n'est pas lui qui fait les commandes, car il n'est pas au courant des tendances des marchés, de l'état de santé des clients… »*

François Bellion dirige depuis 2015 l'entreprise familiale créée en 1978.

NOUS SOMMES UN NÉGOCIANT INDÉPENDANT BRETON POUR LES BRETONS

Un risque client plus élevé

Chez Belmet, la communication orale et écrite fonctionne en permanence, du responsable de site au livreur, et l'expérience des 95 salariés fait beaucoup. *« C'est important qu'un magasinier parle avec son approvisionneur car il peut savoir en un coup d'œil où sont les manques dans son stock. »* Ce qui n'empêche pas l'entreprise d'être en veille sur les nouveaux outils, comme la géolocalisation.
Concernant les flux financiers, Belmet a doublé son stock en cinq ans, ce qui a une grosse incidence sur la trésorerie. Le problème aujourd'hui est qu'avec la hausse des prix des matières premières, le risque client est aussi plus élevé. *« Les assureurs-crédits sont assez frileux quant aux encours qu'ils autorisent à nos clients. Si on s'y tenait, nous nous couperions d'un certain nombre d'affaires et nous ne permettrions pas à nos clients de continuer à travailler. Mais on joue le jeu, et là aussi, la bonne connaissance de nos partenaires nous permet de limiter les risques d'insolvabilité. »* Et de poursuivre sa croissance. ■

Belmet dispose de 18 000 m² de stockage, répartis sur trois sites, et un quatrième est en construction.

CONTACTS Belmet
ZI Kerscao
29480 Le Relecq-Kerhuon
Tél. 02 98 28 21 64
Courriel : brest@belmet.fr
Site : www.belmet.fr

BREIZHFAB

L'INDUSTRIE AMBITIEUSE et heureuse !

Déjà plus de 350 PME en Bretagne en ont bénéficié !

LE REGARD EXTERIEUR D'EXPERTS NOUS APPORTE UNE VÉRITABLE PLUS-VALUE ET NOUS AIDE À TROUVER RAPIDEMENT LES SOLUTIONS À NOS PROBLÉMATIQUES.

Lucien Orhand
La Guerche de Bretagne (35)

Abordez vos projets d'entreprise sereinement
en vous appuyant sur la compétence d'un réseau d'experts référencés.

Et **bénéficiez jusqu'à 10 jours de conseil** pour faire avancer vos projets, de la réflexion à la mise en œuvre.

www.breizhfab.bzh

Avec le soutien de

PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE
Région BRETAGNE
cetim
UIMM
UIMM
CCI BRETAGNE
FIM
INSTITUT MAUPERTUIS
POLYVIA
ABEA
FRANCE CHIMIE OUEST ATLANTIQUE

EUROTEC DÉVELOPPEMENT
Guénin - 56

L'AGILITÉ PERMET DE PALLIER L'ALLONGEMENT DES DÉLAIS

L'installation d'une station de traitement de l'eau nécessite l'intervention de nombreux sous-traitants et prestataires, qu'orchestre Eurotec Développement. Face à l'allongement des délais dans tous les corps de métier, la société doit faire preuve d'encore plus de souplesse dans la coordination des chantiers.

Aurélien Thomas a repris en 2012 l'entreprise créée par son père en 1994.

Jongler avec les différents flux d'approvisionnement fait partie du métier d'Eurotec Développement. La PME morbihannaise est spécialisée dans la conception, la fabrication et l'installation de systèmes de traitement des eaux, en particulier pour les eaux usées et le secteur de l'agroalimentaire, qui représente 95 % de son activité. L'entreprise réalise entre 4 et 5 millions d'euros de chiffre d'affaires par an.

Pour proposer des installations clé en main, la société doit gérer au mieux les achats de matières premières, de composants (vannes, pompes…), de machines et équipements, tout en orchestrant l'intervention des différents sous-traitants (terrassement, voirie, charpente métallique, maçonnerie…). *« Pour les plus gros chantiers, il peut y avoir jusqu'à 200 lignes de planning*, détaille Aurélien Thomas, directeur général de la société. *Nous sommes le seul interlocuteur du client, c'est donc à nous de faire tampon et de nous adapter. »*

Donner le rythme et s'ajuster

Chez Eurotec Développement, c'est le directeur technique et le conducteur de travaux qui donnent le rythme, en définissant des blocs de planning qui sont ensuite déclinés pour chaque étape clé (étude, conception, production, chantier) et ajustés en fonction des délais d'achats, des retards, des disponibilités des sous-traitants, des transporteurs, des salariés. *« Il faut être agile*, admet Aurélien Thomas. *L'avantage dans une PME de 25 salariés, c'est que la chaîne de décisions est très rapide et que les personnels sont polyvalents, ce qui apporte de la souplesse. »* La situation s'est encore tendue avec la crise sanitaire. Les cours des matières premières sont très variables et les délais pour les équipements et les prestations se sont allongés. *« Cela nous force à anticiper encore plus*, décrit le dirigeant. *Si l'on peut acheter le matériel au déclenchement de la commande, c'est parfait. Mais bien souvent, nous devons prendre des engagements à l'avance, en faisant des intentions de commandes auprès de nos fournisseurs pour qu'eux puissent lancer la production, ou de bloquer des créneaux d'intervention pour le gros œuvre. »*

L'AVANTAGE DANS UNE PME, C'EST QUE LA CHAÎNE DE DÉCISIONS EST RAPIDE

Eurotec Développement préfabrique et ajuste en atelier le maximum de pièces et de machines.

Un nouveau bâtiment en projet

La variabilité des délais a aussi une incidence sur l'entreposage des différents éléments, ce qui demande des capacités de stockage importantes, et les immobilisations financières qui en découlent. *« Aujourd'hui, nous avons un entrepôt de 700 m² dédié au transit des pièces. Et cela commence à empiéter sur l'atelier »*, explique le directeur général. Eurotec Développement projette de construire un nouveau bâtiment dans l'année, pour un budget compris entre 500 000 et 1 million d'euros, afin d'augmenter la surface disponible et développer les activités de service et de location de matériel lié au traitement de l'eau.

La société développe actuellement un ERP (enterprise ressource planning, un logiciel de gestion intégré), initié après une étude détaillée des besoins logiciels de l'entreprise en collaboration avec le dispositif Breizh Fab. L'ERP doit entrer en production au 2e semestre 2022 et ainsi rassembler tous les outils de gestion actuels afin d'optimiser et rationaliser la supply chain. Aurélien Thomas envisage un nouveau recours à Breizh Fab afin d'améliorer la gestion des flux d'approvisionnement.

Eurotech Développement a par ailleurs mis en place en 2021 un intranet pour ses clients, sur lequel sont stockés pour chaque chantier les plans, notices techniques et feuilles d'intervention. *« Cela permet d'accéder à tout moment à une information fiable et à jour, pour nos clients comme pour nos techniciens. »* Car la fluidité de l'information participe aussi à une supply chain efficace. ■

La réalisation d'un chantier nécessite l'intervention de nombreux prestataires

CONTACTS
Eurotec Développement
ZI du Douarin - 56150 Guénin
Tél. 02 97 25 24 64
Courriel : contact@eurotec-dev.fr
Site : www.eurotecwater.com

5 BONNES RAISONS DE FORMER PAR ALTERNANCE

- **Assurer** le renouvellement de vos effectifs.
- **Transmettre** votre passion et vos compétences.
- **Former** vos futurs collaborateurs à vos produits, vos méthodes.
- **Cibler** votre besoin parmi un large choix de formations.
- **Bénéficier** des avantages financiers liés à ce dispositif.

3500
ENTREPRISES
CLIENTES

AIDER UN JEUNE À CONSTRUIRE SON AVENIR DANS L'INDUSTRIE

POURQUOI RECRUTER EN ALTERNANCE ?

BÉNÉFICIER D'UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Nous vous aidons à :

- **Définir votre besoin** en fonction du métier dans lequel vous souhaitez former,
- **Déposer** vos offres en ligne sur notre www,
- **Trouver le candidat** qui correspond à vos attentes (CV de candidats pré-sélectionnés, job datings...),
- **Signer le contrat en alternance** (éléments nécessaires au Cerfa, convention de formation...).

3000
ALTERNANTS
FORMÉS PAR AN

+100
FORMATIONS
CAP À INGÉNIEUR, TITRES PRO

PLUS QUE JAMAIS SOUTENEZ L'APPRENTISSAGE

Ne perdez pas de temps,

l'AIDE EXCEPTIONNELLE versée aux employeurs de jeunes en alternance est PROLONGÉE jusqu'au 30 juin 2022.

En anticipant, BÉNÉFICIEZ DE CE BONUS

(5000 € pour un apprenti mineur I 8000 € pour un majeur, au lieu de 4125 €).

UIMM
PÔLE FORMATION Bretagne
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

PÔLE FORMATION UIMM BRETAGNE

BREST I BRUZ I LORIENT I PLÉRIN
QUIMPER I REDON I VITRÉ

WWW.FORMATION-INDUSTRIE.BZH

SUIVEZ-NOUS

GROS PLAN

L'ÉQUIPEMENTIER SE LANCE DANS LA PRODUCTION DE LIDARS

ZF Autocruise, spécialiste des équipements d'aide à la conduite pour les voitures, investit 20 millions d'euros dans la fabrication de lidars, des capteurs infrarouges particulièrement précis. Un nouveau bâtiment et des lignes de production ultramodernes sont en cours d'installation.

Si les voitures autonomes ont déjà leur place au cinéma, l'idée et les technologies avancent aussi dans la réalité. Chez ZF Autocruise, on y croit dur comme fer. L'équipementier automobile finistérien, filiale du groupe allemand ZF, spécialisé dans la fabrication de capteurs d'aide à la conduite, mise aujourd'hui sur une nouvelle technologie : celle des lidars. Là où le radar émet des ondes radio pour percevoir l'environnement, le lidar utilise la lumière infrarouge. *« Ce type de capteurs apporte une redondance d'information et est complémentaire car il permet d'avoir une très bonne précision concernant les distances et les petits objets,* explique Mickaël Léon, directeur du site. *Le lidar peut voir ce que le radar ne voit pas, une ligne blanche par exemple. »*

Mickaël Léon, directeur de ZF Autocruise, et Cécile Podeur, responsable ressources humaines, préparent le démarrage de la production de lidars prévue en octobre.

Cette technologie est développée depuis trois ans chez ZF Autocruise, en collaboration avec le centre de R&D allemand Ibeo Automotive. Et aujourd'hui, un bâtiment de 1 300 m² est en construction à Plouzané pour accueillir la production de lidars, prévue pour octobre. Soit un investissement de 20 millions d'euros, dont 5 millions de R&D, 2 millions pour le bâtiment et 13 millions d'équipements pour la ligne de production. Celle-ci comprendra notamment une salle blanche ultra-propre (norme Iso 5) et le process sera en grande partie automatisé. En 2022, ZF Autocruise prévoit l'embauche de 10 à 12 personnes, dans la lignée des années précédentes. *« Les compétences pour fabriquer les radars et les lidars sont assez similaires,* indique Cécile Podeur, responsable ressources humaines. *Nous aurons surtout besoin de pilotes de ligne pour le nouvel atelier, sachant que nous encourageons largement la promotion interne. »* L'entreprise a obtenu une subvention de 800 000 euros dans le cadre de France relance pour ce projet.

Innovation, agilité, rapidité

ZF Autocruise prévoit de fabriquer 250 000 lidars par an d'ici 2025, en plus des 950 000 radars qui sortent déjà de production. Un glissement de technologie qui permet de soutenir la croissance de l'entreprise, qui a doublé son chiffre d'affaires et ses effectifs en cinq ans, pour atteindre 61 millions d'euros en 2021 pour 160 salariés. *« Chaque génération de produit est toujours plus petite, performante et bon marché,* analyse Mickaël Léon. *La conception et l'industrialisation seront toujours de notre ressort, mais à terme, les radars en grande série seront produits en Chine ou en Pologne pour des raisons de compétitivité. C'est pour cela que nous travaillons sur de nouveaux produits comme les lidars. »* Depuis trois à quatre ans, ZF Autocruise multiplie les coopérations avec les sites étrangers du groupe ZF, en soutien à l'industrialisation et en suivi de production et R&D.

2000
Création d'Autocruise par Thales, grand spécialiste des radars, et le fabricant américain TRW.

2003
Thales revend ses parts à TRW. Autocruise devient une filiale du groupe américain.

2015
L'équipementier allemand ZF (transmission, châssis, éléments de sécurité) rachète TRW, et donc Autocruise.

2019
ZF Autocruise se dote d'un deuxième site de 1 700 m², à Brest, pour l'activité recherche et développement et tests.

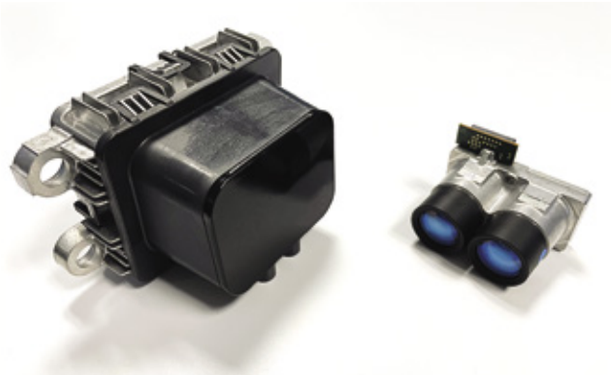
L'extension de 1 300 m² en construction vient compléter les 2 500 m² de bâtiment existants.

ZF Autocruise dispose d'un deuxième site à Brest, dédié à la recherche et développement et aux tests.

Le marché de l'équipement automobile en général, et celui des capteurs en particulier, est extrêmement concurrentiel. *« la R&D s'accélère,* constate Mickaël Léon. *Quand il fallait 24 mois pour développer un projet il y a quelques années, aujourd'hui c'est plutôt 18 mois. »* Pour tirer son épingle du jeu, ZF Autocruise mise sur l'innovation, l'agilité, la rapidité. L'automatisation des véhicules est toujours un créneau sur lequel les constructeurs automobiles investissent massivement, même si le développement de la voiture électrique a pris une certaine place dans les budgets. En enrichissant sa gamme de capteurs avec des lidars, ZF Autocruise vise les véhicules les plus automatisés (niveau 3, avec des fonctions embouteillage ou valet de parking) qui sortiront d'ici 2025 et les navettes autonomes. Et assoit son expertise dans le domaine. ■

LA R&D S'ACCÉLÈRE, IL FAUT MAINTENANT POUVOIR DÉVELOPPER UN PROJET EN 18 MOIS

ZF Autocruise fabriquera bientôt des lidars pour l'aide à la conduite.



L'atelier fabrique en moyenne 950 000 radars par an sur ses lignes en grande partie automatisées.

DES APPROVISIONNEMENTS EN TENSION

« La crise des composants électroniques, c'est notre principal problème aujourd'hui, expose Mickaël Léon. *Nous avons plusieurs personnes dont la principale mission est de trouver des solutions à ces pénuries. »* L'année 2021 a été particulièrement compliquée. Les tensions sur les marchés dues aux conséquences du Covid (production de composants plus faible et demande très forte d'électronique grand public) ont été accentuées par des éléments conjoncturels : tempête de neige au Texas, inondations en Allemagne, canal de Suez bloqué…
« Nous avons mis des clients en allocation, en satisfaisant seulement 90 % de leurs besoins par exemple, pour pouvoir répondre à tous nos clients. Nous mettons aussi en place des mutualisations au niveau du groupe », explique le directeur. L'entreprise a accepté des augmentations des prix importantes pour pouvoir sécuriser les approvisionnements mais supporte pour l'instant l'essentiel des surcoûts. *« Nous sommes en négociation avec nos clients pour partager ces coûts supplémentaires, mais pour l'instant, nous rognons surtout sur nos marges. »*

ZF Autocruise

760 avenue du Technopôle
29280 Plouzané
Tél. 02 98 45 43 68

L'INDUSTRIE RECRUTE EN BRETAGNE

DE LA SENSIBILISATION À LA PROMESSE D'EMBAUCHE

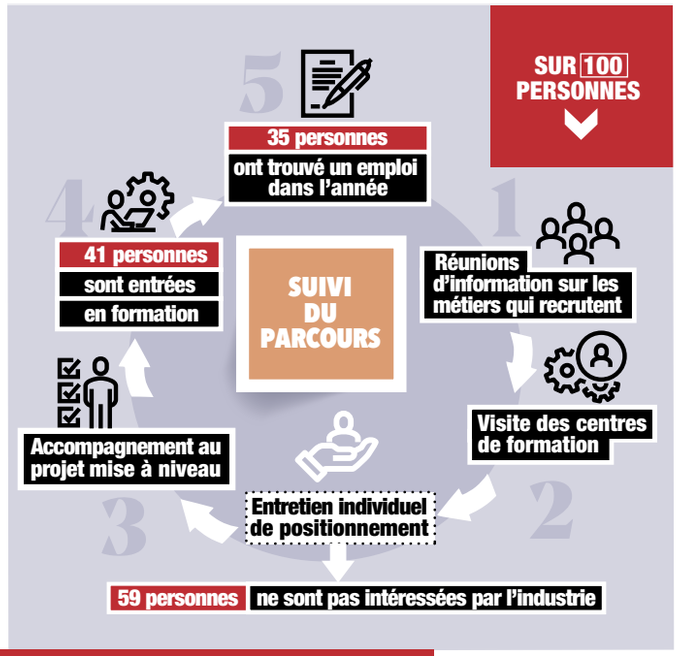
Dans sa bataille pour favoriser l'emploi industriel, le dispositif L'Industrie recrute en Bretagne (IRB), issu d'un partenariat entre les UIMM bretonnes, le conseil régional et Pôle emploi, continue son action de sourcing et de sensibilisation aux emplois industriels à travers des informations collectives, visites de plateaux techniques, entretiens individuels… auprès des demandeurs d'emploi et des jeunes. D'autant plus que dans un contexte de chômage bas et de reprise économique, l'industrie se retrouve en concurrence avec d'autres secteurs d'activité.

Après une année 2020 amputée par la crise du Covid, l'équipe d'IRB a redoublé d'efforts en 2021. Au total, 259 réunions ont été organisées sur toute la Bretagne, touchant plus de 2 140 participants, dont 925 ont ensuite visité un plateau technique. *« Plus de 40 % des personnes sensibilisées passent à l'étape suivante, ce qui est très positif »*, souligne Carole Gilles, responsable emploi-formation à l'UIMM Bretagne. Ils sont 568 à avoir été reçus en entretien individuel par la suite (pour ceux qui ne sont pas suivis par un conseiller de Pôle emploi, de la Mission locale ou d'un autre réseau d'emploi-insertion).

Un sur trois retrouve un emploi

Reste à savoir combien s'engagent ensuite dans une formation puis obtiennent une promesse d'embauche. *« Ce sont les indicateurs de performance que nous cherchons à mesurer »*, indique François Coudron, président de la commission régionale emploi formation de l'UIMM Bretagne. Selon les données de Pôle emploi, 41 % des demandeurs d'emploi sensibilisés aux métiers industriels via IRB sont entrés en formation dans l'année, et 35 % ont décroché un emploi (tous secteurs confondus). *« Le taux de transformation est plutôt bon, même si nous n'avons pas d'éléments de comparaison avec les autres secteurs et que nous continuons d'affiner cet indicateur,* souligne l'élu. *D'autant plus qu'en parallèle, le taux de remplissage des formations industrielles à destination des personnes en recherche d'emploi affiche un bon score, proche de 100 %, voire plus pour le soudage par exemple. »*

Pour 2022, IRB veut accentuer les rencontres entre demandeurs d'emploi et entreprises, à travers les rencontres industrielles ou les job dating organisés par les différentes UIMM du territoire. Et pour élargir le vivier de candidats possibles, IRB est en réflexion pour nouer de nouveaux partenariats avec des structures comme les conseils départementaux ou les associations sportives ou de quartier, pour attirer et former les publics les plus éloignés de l'emploi. ■



LE TAUX DE TRANSFORMATION EST PLUTÔT BON

22 PERSONNES FORMÉES À LA MAINTENANCE ÉOLIENNE

Vulcain et Siemens Gamesa recrutent 22 personnes pour travailler à la maintenance des éoliennes du parc de la baie de Saint-Brieuc. Le premier sur les fondations jackets, le second sur les turbines. Ces deux métiers étant nouveaux sur le territoire, des formations sont mises en place, financées par la région Bretagne et l'Opco 2I. L'Industrie recrute en Bretagne (IRB) et Pôle emploi ont organisé des réunions d'information et de recrutement pour sélectionner les demandeurs d'emploi qui accéderont à ces formations sanctionnées par des certificats de qualification professionnelle, avec emploi à la clé. *« Nous avons beaucoup communiqué sur ces formations et contribué au sourcing,* indique Alexandra Léger, chargée de mission IRB pour les Côtes-d'Armor. *Nous avons aussi participé à l'organisation de ces journées, à la planification des tests et aux jurys. »*

Pour la maintenance des jackets, la formation dure trois mois, dispensée à partir de mi-mars au Pôle formation UIMM de Plérin, qui a conçu un parcours de formation sur mesure. Vulcain recherche douze personnes, qui seront embauchées en CDI de chantier, avec pour mission de contrôler les fondations, faire des travaux de soudure, peinture, nettoyage…

Pour Siemens Gamesa, la formation de technicien de maintenance, destinée à dix personnes qui seront embauchées en CDI, commencera le 7 mars pour 18 mois, dont 400 heures en centre de formation dans le cadre d'une préparation opérationnelle à l'emploi (POE). Celle-ci sera suivie d'un contrat de professionnalisation de 12 à 14 mois en alternance entre le Pôle formation UIMM de Plérin et le Greta de Loudéac d'un côté et en entreprise de l'autre, sur les parcs éoliens terrestres où sont installées les turbines de Siemens Gamesa.

UIMM
Bretagne
LA FABRIQUE DE L'AVENIR

AU SERVICE **DES INDUSTRIELS**
DE LA MÉTALLURGIE

LA D'UN **FORCE** **RÉSEAU**

UIMM Bretagne – LA FABRIQUE DE L'AVENIR
2B, allée du bâtiment
35000 Rennes
02 99 12 59 44
uibretagne@uimmbretagne.fr

UIMM Côtes d'Armor – LA FABRIQUE DE L'AVENIR
Bât Exceltys, 3 Rue I. Joliot-Curie
22440 Ploufragan
02 96 77 22 33
contact@uimm22.fr

UIMM Finistère – LA FABRIQUE DE L'AVENIR
3 Rue Jacques Daguerre
29850 Gouesnou
02 98 02 54 79
ui29@uimm29.bzh

UIMM Ille-et-Vilaine • Morbihan – LA FABRIQUE DE L'AVENIR
2, allée du Bâtiment
BP 91641 - 35016 Rennes Cedex
02 99 87 42 87
svp@uimm35-56.com

Titulaire d'un BTS ou DUT industriel

DEVENEZ INGÉNIEUR

par la voie de l'alternance !

Cti
Commission des titres d'ingénieur

Faites le choix d'un **ITIINÉRAIRE** d'excellence.

9 écoles
15 formations

Génie Industriel
Profils : « qualité / amélioration continue » - « achats techniques » - « innovation et propriété industrielle » - « méthodes industrielles »
avec l'ECAM Rennes Louis de Broglie - Bruz - www.ecam-rennes.fr

Systèmes Numériques pour l'Innovation Industrielle
avec l'ECAM Rennes Louis de Broglie - Bruz - www.ecam-rennes.fr

Sciences Mécaniques
Profils : « architecture navale et offshore » ou « architecture des véhicules »
et, en 3e année uniquement, « ingénierie et sciences de l'entreprise »
avec l'ENSTA Bretagne - Brest - www.ensta-bretagne.fr

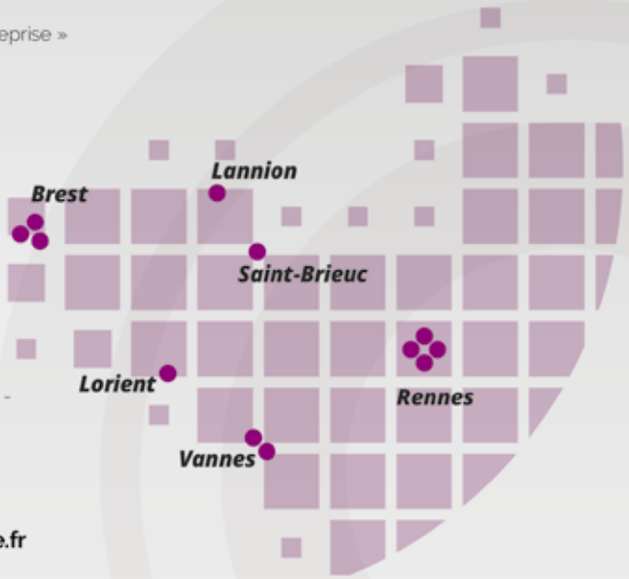
Systèmes Embarqués
Profils : « systèmes embarqués » et, en 3e année uniquement, « ingénierie et sciences de l'entreprise »
avec l'ENSTA Bretagne - Brest - www.ensta-bretagne.fr

Informatique et Technologies de l'Information
Profils : « cybersécurité » et « multimédia »
avec l'ENSSAT - Lannion - www.enssat.fr

Photonique et Électronique
avec l'ENSSAT - Lannion - www.enssat.fr

Mécanique et Automatique
Profil : « ingénieur généraliste »
avec l'ICAM site de Bretagne - Vannes - www.icam.fr

Ingénieur ISEN Yncréa Ouest
Domaines professionnels : « génie logiciel » - « systèmes embarqués » - « énergie électrique » - « cybersécurité » - « technologies médicales et de santé » - « robotique » - « numérique environnement et développement durable » et « mobillité électrique »
avec l'ISEN Yncréa Ouest - Brest - www.isen-ouest.fr



Informatique, Réseaux et Télécommunications
avec l'IMT ATLANTIQUE Campus Brest et Campus Rennes - www.imt-atlantique.fr

Sécurité des Systèmes d'Informations
Profil : « cyberdéfense »
avec l'ENSIBS - Vannes - www.ensibs.univ-ubs.fr

Mécatronique
avec l'ENSIBS - Lorient - www.ensibs.univ-ubs.fr

Électronique
Profil : « conception et développement de technologies innovantes »
avec l'INSA Rennes - Rennes (Campus Beaulieu) - www.insa-rennes.fr

Génie Mécanique et Automatique
Profil : « ingénieur généraliste dans les domaines complémentaires du génie mécanique et de l'automatisme »
avec l'INSA Rennes - Rennes (Campus Beaulieu) - www.insa-rennes.fr

Systèmes Numériques et Réseaux
Profils : « virtualisation et réseaux » et « systèmes numériques sans fil »
avec l'ESIR Rennes - Rennes (Campus Beaulieu) - www.esir.univ-rennes1.fr

Matériaux
avec l'ESIR Rennes - Rennes (Campus Beaulieu) - année 2 et 3 à St Brieuc - www.esir.univ-rennes1.fr

SAVE THE DATE !

Jobdating Virtuel

1, 2 et 3 juin 2022

Seekube

Contactez-nous : 02 96 58 07 23

www.formation-industrie.bzh

7 rue du Bignon - La Prunelle - BP 221 - 22192 Plérin Cedex
Contact : Jean-Alain Lozahic
Tél. 02 96 58 07 23
Email : jean-alain.lozahic@formation-industrie.bzh

UIMM PÔLE FORMATION Bretagne LA FABRIQUE DE L'AVENIR